

Ces simples considérations sont bien faites pour nous encourager à regarder souvent avec piété le Sacrement par excellence de nos autels, car vraiment une grâce en découle. Si nous ne voyons pas les yeux si beaux de notre doux Maître, Lui voit les nôtres. Et si deux cœurs, épris d'amour l'un pour l'autre, s'enflamment davantage, lorsque leurs yeux se rencontrent, de même le regard de Jésus s'il rencontre le nôtre trouve un passage, qui le fait pénétrer plus intimement en notre âme. Il n'y a pas d'erreur possible : là, et là seulement, dans ce petit espace, limité par la blanche hostie, se trouve Notre Seigneur. Nous ne le voyons pas, mais nous pouvons nous dire : je fixe les yeux là où est Jésus-Christ. Saint Augustin nous dit que les yeux sont les portiers et les messagers du cœur. Aussi Sa Sainteté Pie X, qui a une soif insatiable de glorifier le Très Saint Sacrement, vient stimuler encore notre zèle à multiplier nos regards eucharistiques par l'attrait de nouvelles indulgences que déjà nous avons signalées à nos lecteurs, au mois de novembre dernier.

Par un Rescrit du 18 mai 1907, le Souverain Pontife a accordé une indulgence de *sept ans et sept quarantaines* à tous les fidèles qui, avec foi, piété et amour, regarderont la sainte Hostie, soit au moment de l'Elévation, soit lorsque le Saint Sacrement est exposé, et diront en même temps cette invocation : *Dominus meus et Deus meus !* " Mon Seigneur et mon Dieu ! " — En outre, tous ceux qui auront accompli, chaque jour, cet acte de piété pourront gagner une fois par semaine l'*indulgence plénière*, moyennant la réception de la sainte Communion.

Les rubriques de la sainte Messe supposent que les fidèles regardent la sainte

